

Marie Moret à Adèle Herbron, 1er novembre 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (40r, 41r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Herbron, 1er novembre 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53416>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[1er novembre 1898](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Herbron, Adèle \(1842-\)](#)

Lieu de destination31, rue Champlouis, Corbeil-Essonnes (Essonne)

Description

RésuméRemercie Adèle Herbron pour sa lettre affectueuse du 30 octobre 1898. Sur la propagation des idées utiles : cas de monsieur Henry et de monsieur Bourbon. Envoi à Adèle Herbron de deux exemplaires de l'ouvrage *Les frontières de la physique* par de Rochas. Invitation de Marie Moret à une visite de la famille d'Adèle

Herbron : Marie Moret a trop à faire avec la publication des « Documents biographiques ». Envoi du dernier numéro du *Devoir* qui comprend le récit de la fête de l'Enfance, dont s'occupent Émilie et Marie-Jeanne Dallet. Le post-scriptum évoque un projet de voyage d'Émilie et Marie-Jeanne Dallet à Corbeil.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Famille](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Propagande](#), [Voyage](#)

Œuvres citées

- « Nouvelles du Familistère de Guise : 36e fête de l'Enfance », *Le Devoir*, t. 22, 1898, p. 588-601. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.22/589/100/769/0/0>, consulté le 3 octobre 2021]
- Rochas d'Aiglun (Albert de) *Les Frontières de la physique*, par Albert de Rochas, lecture faite au Congrès international du spiritualisme, à Londres, le 22 juin 1898, Nîmes, impr. de A. Chastanier, [1898].

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(4 septembre 1898, Guise\)](#)

Lieux cités [Corbeil-Essonnes \(Essonnes\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

Guise Familistère
1 Novembre 1898

Ma chère Ode,

Je te remercie de ta lettre du 30 octobre et suis touchée du sentiment d'affectionnée bienveillance qui l'a dictée.

Je me souviens d'avoir récemment parlé de M. Henri. J'ai à distribuer des brochures pour la propagation de idées qui me paraissent utiles et, à l'occasion, je tâche d'entretenir la conversation d'après des personnes à qui je pourrais faire des envois. Ainsi j'ai parlé à M. Baurbon de l'ouvrage : "La frontière de la physique" par H. de Broglie, dont je t'adresse par ce même

courrier deux exemplaires, en te priant d'en donner un à qui tu voudras.

L'affectueuse insistance de tes enfants pour que nous allions sans valise m'a beaucoup touchée ; mais si tu saurais comme j'ai à faire.... Il faudrait que je recense ce qui me reste à voir par ici sans aucune cause sérieuse de déplacement ni de préoccupation. Si tu veux jeter les yeux sur les Œuvres biographiques dont je poursuis la publication dans le Devoir (je t'envoie le dernier numéro) tu verras avec le récit de la vie de l'enfance, j'ai fait le plus grand charme est dû à Jeanne et à Emilie — quel genre

de travail m'occupe. Je n'en
suis encore (dans les documents
biographiques) qu'à l'œuvre
des choses qui ont occupé Gavini
et dont il a tiré des enseigne-
ments avant la fondation
du temple, c'est te dire
s'il me reste à faire.....
aussi pas un instant je
n'ai songé au voyage
dont tu parles.

Je te remercie encore
et t'embrasse du fond
du cœur

M. Gavini

P.S. Emile à qui je com-
munique ta lettre et ma
présente réponse, prie de
ton mot sur le "but de notre

visite à Corbeil" dit que ce sont
nos instances pressantes et réité-
rées qui l'ont obligée en quelque
sorte à envisager si un voyage
serait possible pour elle et
Jeanne; autrement, elle
l'aurait dit tout simplement
que le voyage n'entraînerait pas
dans ses vues quant à
présent. Elle est touchée
aussi du sentiment qui a
dicté ta lettre, t'en remercie
et t'embrasse avec la
plus ^{vive} affection.